

quand il auroit vû ou un illustre Evêque, ou un Grand Cardinal, occuper ici la place que je tiens si mal en leur absence; quelque mal pourtant que je puisse la remplir, je crois me devoir rassurer sur ce qui regarde l'honneur & l'interêt de l'Academie; le public le connoit trop bien pour concevoir là-dessus une opinion moins favorable qu'à l'ordinaire; & tout ce qui peut ici m'entendre sçait assez que ce n'est pas par un simple particulier qu'il faut regler le jugement qu'on doit faire de tout un Corps.

Pour vous, Mr. si la relation que vous avez avec un grand nombre de ceux qui composent nôtre Compagnie, vous a donné lieu de la connoître par des endroits qui peuvent la rendre chere à tous ceux qui aiment les lettres, elle vous connoit aussi de son côté par tout ce qu'il y a de plus recommandable dans ceux qui les aiment; & c'est ce qui l'a porté à vôtre élection avec un consentement si unanime: tout ce qui peut vous appartenir d'ailleurs, la dignité dont vous êtes revêtu, & qui vous donne un si grand rang dans l'Eglise, tant de Charges, tant de Titres qui ont rendu vôtre maison si illustre, le nom de Silléri si fameux: tout cela à la verité est d'un grand ornement pour le merite; ce sont des marques d'honneur dont l'Academie connoit le prix, & qu'elle respecte par tout où elle les trouve, mais elle ne laisse pas en même-tems de les regarder comme tout à fait étrangères pour elle. Dans les sujets qu'elle choisit, elle n'envisage outre le merite des lettres, que ce qui doit être inseparable d'un homme de lettres: & de même que les anciens, qu'elle fait gloire de se proposer pour modèle ont crû qu'il falloit être homme de bien pour être un excellent Orateur, de même elle est persuadée qu'il faut être véritablement honête homme pour être un véritable Academicien.

Vous ne nous laissez rien à désirer là-dessus Mr. ces
aplaudissemens